



CONTENU

- A. **UNE SPIRITUALITÉ DE LA COMMUNION FAMILIALE**
- B. **UNE SPIRITUALITÉ DE LA PRIÈRE À LA LUMIÈRE DE PÂQUES**
- C. **UNE SPIRITUALITÉ DE L'AMOUR EXCLUSIF ET LIBRE**
- D. **UNE SPIRITUALITÉ DE SOINS, DE CONFORT ET D'ENCOURAGEMENT**



INTRODUCTION

Nous sommes arrivés au dernier chapitre de l'Exhortation Apostolique sur l'amour dans la famille. Le Pape François ne pouvait pas laisser de présenter quelque chose qu'il a sans doute très bien gardé à l'esprit dans toutes les réflexions qu'il nous a proposées tout au long des huit chapitres précédents, poser la question de la spiritualité conjugale et familiale, ce qui n'est pas une tâche facile ; nous remercions le Pape François de l'avoir fait, car cela peut nous aider à situer toutes les réflexions qui nous ont conduits jusqu'ici.

C'est pourquoi le premier message qu'il a voulu nous transmettre a le caractère d'un principe de base sur lequel il fondera toute son explication : la charité, c'est-à-dire l'amour, qui prend des nuances différentes selon l'état de vie auquel chacun de nous a été appelé. Par conséquent, toute réflexion sur l'amour dans la vie conjugale et familiale doit être menée dans la perspective de la spiritualité conjugale et familiale, c'est-à-dire, à partir de la conception du mariage et de la famille comme une chose voulue par Dieu et une réalité dans laquelle Dieu a voulu être présent de manière particulière.

Nous parlons de spiritualité, au sens chrétien du terme, lorsque nous nous référons à la dimension de toute personne humaine qui a à voir avec l'aspiration à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité ; et cela donne lieu à un niveau de vie plus humain, également dans la société terrestre. Ainsi, nous disons qu'une personne est très spirituelle pour indiquer qu'elle est très sensible à l'Évangile de Jésus et s'efforce de le suivre fidèlement.

La "spiritualité des laïcs doit avoir un caractère propre en raison de l'état du mariage et de la famille"¹, et les préoccupations familiales ne doivent pas être étrangères "à leur mode de vie spirituel"².

Dans ce chapitre, le Pape François s'est attaché à décrire quelques notes fondamentales de cette spiritualité spécifique qui se développe dans la vie familiale et dans les relations entre ses membres (AL 313). Parmi ces notes, François en a souligné quatre :

1- *Tout d'abord*, une spiritualité de la **communions familiale** est rendue possible par la présence de Dieu "dans le temple de la communion conjugale".

2- *Deuxièmement*, une spiritualité de la **prière à la lumière de Pâques**, qui est maintenue et enrichie jour après jour par la prière en famille.

3- *Troisièmement*, une spiritualité de **l'amour exclusif et libre**, qui a pour point de référence l'amour de Dieu lui-même.

4- *Quatrièmement*, une spiritualité du **soin, de réconfort et d'encouragement**, qui prépare la famille à tendre la main à d'autres familles dans le besoin.

¹ Decr. Apostolicam actuositatem, sobre el apostolado de los laicos, 4.

² *Ibid.*

A - UNE SPIRITUALITÉ DE LA COMMUNION FAMILIALE

La première des notes fondamentales de la spiritualité familiale est la *communio familiale*. Nous avons toujours parlé de la présence de Dieu dans le cœur des personnes qui vivent dans sa grâce. Aujourd'hui, nous pouvons également dire que la Trinité est présente dans le temple de la communion conjugale. De même que Dieu habite dans les louanges de son peuple, il vit intimement dans l'amour conjugal qui lui donne la gloire (AL 314).



Lorsque l'on vit en famille, il est difficile de faire semblant et de mentir, nous ne pouvons pas nous cacher derrière un masque. Si cette authenticité est inspirée par l'amour, le Seigneur y a sa place, avec sa joie et sa paix. Ce don mutuel de soi, associant "l'humain et le divin"³, est plein d'amour de Dieu. En définitive, la spiritualité du mariage est une spiritualité du lien entre les époux, où réside l'amour de Dieu (AL 315).

Une expérience positive de la *communio familiale* est un véritable chemin de sanctification et de croissance mystique, un moyen d'union toujours plus profonde avec Dieu. Les exigences fraternelles et communautaires de la vie familiale sont une incitation à ouvrir toujours plus son cœur, et donc à réaliser une rencontre toujours plus complète avec le Seigneur.

Le pape Benoît XVI a déclaré que "fermer les yeux sur notre prochain nous rend aveugles devant Dieu"⁴. Et l'amour est finalement la seule lumière qui "illumine constamment un monde sombre"⁵. Alors, ce n'est que "si nous nous aimons les uns les autres, que Dieu demeure en nous, et qu'en nous son amour a atteint sa plénitude"⁶. Puisque "la personne humaine a une dimension sociale innée, et que l'expression première et originale de la dimension sociale de la personne est le mariage et la famille"⁷.

Par conséquent, ceux qui ont de profonds désirs spirituels ne doivent pas croire que la famille les empêche de croître dans la vie de l'Esprit, mais ils doivent concevoir la famille comme un moyen que le Seigneur utilise pour les conduire aux sommets de l'union mystique (AL 316).

B - UNE SPIRITUALITÉ DE LA PRIÈRE À LA LUMIÈRE DE PÂQUES

Pour un couple marié chrétien, la conscience de la présence de Dieu à chaque instant de la vie familiale, même dans les moments de plus grande expression de l'amour conjugal, est un stimulant. Si la famille réussit à placer le Christ au centre, Il unifiera et illuminera toute la vie familiale. Dans les jours les plus amers de la famille, l'union avec Jésus dans sa solitude peut aider à éviter une rupture. Peu à peu, avec la grâce de l'Esprit Saint, les époux grandissent en sainteté à travers la vie conjugale, et ils y parviennent également en participant au mystère de la Croix du Christ, qui transforme les difficultés et les souffrances en une offrande d'amour. De plus, les moments de joie, de repos, de célébration, et aussi de sexualité sont vécus comme une pleine participation à sa Résurrection. Avec une grande variété de gestes, les couples mariés forment "un espace éclairé par Dieu dans lequel ils peuvent expérimenter la présence cachée du Seigneur ressuscité"⁸ (AL 317).



Cette réalité "spirituelle" devient plus évidente dans la vie quotidienne si elle est accompagnée de la prière familiale, qui atteint son apogée lorsque parents et enfants participent ensemble à la célébration de l'Eucharistie qui donne tout son sens au repos dominical.

³ CONC. ECUM. VAT. II, Const. past. *Gaudium et spes*, sobre la Iglesia en el mundo actual, 49.

⁴ Carta enc. *Deus caritas est* (25 diciembre 2005), 16.

⁵ *Ibid*, 39.

⁶ 1 Juan 4, 12.

⁷ JUAN PABLO II, Exhort. Ap. Postsin. *Christifideles laici* (30 diciembre 1988), 40.

⁸ JUAN PABLO II, Exhort. Ap. Postsin. *Vita Consecrata* (25 marzo 1996), 42.

La prière en famille est un moyen privilégié d'exprimer et de renforcer cette foi pascale. Chaque jour, nous pouvons trouver quelques minutes pour être unis devant le Seigneur vivant et présent dans la maison familiale, pour le faire part de nos préoccupations, pour prier pour les besoins de notre famille et aussi pour quelqu'un qui traverse un moment difficile, pour lui demander de nous aider à aimer vraiment, pour le remercier pour la vie et pour les bonnes choses, pour demander à la Vierge Marie de nous protéger avec son manteau maternel. En d'autres termes, ce moment de prière peut faire beaucoup de bien à la famille. Les diverses expressions de la piété populaire constituent également un trésor de spiritualité pour de nombreuses familles (cf. AL 318).

C - UNE SPIRITUALITÉ DE L'AMOUR EXCLUSIF ET LIBRE

La foi des époux chrétiens en la présence aimante de Dieu dans leur vie conjugale et familiale les aide à relativiser beaucoup de choses, car rien ne peut être aussi important que cette réalité joyeuse : la compagnie d'un Dieu attachant dans le foyer familial.

La fidélité à ce Dieu d'amour qui préside leurs vies et à qui ils ont consacré leur mariage et leurs enfants leur permet de comprendre le sens d'un amour conjugal qui n'a pas de date d'expiration, non pas parce qu'une loi étrangère l'impose et qu'ils l'acceptent avec résignation, mais parce que c'est une affaire de cœur avec Dieu comme témoin.

C'est pourquoi le cheminement des époux chrétiens peut toujours commencer par le renouvellement de leur promesse de fidélité et se terminer par un acte d'action de grâce pour avoir fait l'expérience, une fois de plus, de la proximité de Dieu, manifestée de multiples façons⁹.

Le mariage est l'expérience d'une appartenance totale à une autre personne. Les conjoints relèvent le défi et le désir de se soutenir mutuellement en vieillissant ensemble, reflétant ainsi la fidélité de Dieu. Cette décision ferme, qui marque un mode de vie, est une exigence intérieure du pacte d'amour conjugal, car celui qui n'est pas capable de prendre la décision d'aimer pour toujours, il lui est difficile d'aimer vraiment pendant un jour. En même temps, cette fidélité n'aurait aucune valeur spirituelle s'il ne s'agissait que d'accomplir avec obéissance et résignation une loi. C'est une question de cœur, que seul Dieu peut évaluer.

Chaque matin, au lever, la décision de rester fidèle est réaffirmée devant Dieu, quoi qu'il arrive au cours de la journée. Et chacun, avant de se coucher, exprime le désir de se réveiller et de poursuivre cette aventure, en faisant confiance à l'aide du Seigneur. Ainsi, chaque conjoint est, pour l'autre, un signe et un instrument de la proximité du Seigneur, qui ne les laisse pas seuls : "Sachez que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps"¹⁰ (AL 319).

En même temps, l'amour de Dieu lui-même permet aux époux de mettre à sa juste place l'amour conjugal qui les unit : une primauté qui n'est en rien limitée par la présence de Dieu, mais qui est une garantie de pleine satisfaction dans leur propre vie conjugale et familiale.

Le moment est venu où l'amour du couple atteint le sommet de sa liberté et constitue le fondement de son autonomie. Elle se produit lorsque chacun des conjoints se rend compte que l'autre ne lui appartient pas entièrement, car il a un propriétaire beaucoup plus important : son unique Seigneur. Personne, sauf Dieu lui-même, ne peut prétendre posséder l'intimité la plus personnelle et la plus secrète de l'être aimé ; seul Dieu peut occuper le centre de sa vie. En même temps, le principe du réalisme spirituel signifie qu'un conjoint ne peut pas s'attendre à ce que l'autre satisfasse complètement ses besoins.

Comme l'a souligné à juste titre Dietrich Bonhoeffer, le cheminement spirituel doit aider à se "désillusionner" de l'autre¹¹, à ne plus attendre de lui ce qui est propre à l'amour de Dieu. Cela nécessite une liberté intérieure. L'espace que chacun des conjoints réserve à sa relation personnelle avec Dieu leur permet non seulement de guérir les blessures de la vie commune, mais aussi de découvrir dans l'amour de Dieu le sens de leur propre existence " (AL 320).

⁹ Cf. Mateo 5, 28.

¹⁰ Mateo 28, 20.

¹¹ Cf. *Gemeinsames Leben*, Munich 1973,18.

Il est intéressant de prêter attention à un détail qui ne peut passer inaperçu : en évaluant l'importance de prendre conscience de la présence de Dieu dans la vie familiale, François souligne que cette présence de Dieu ne laissera jamais l'amour conjugal au second plan, mais le favorisera. En d'autres termes, l'amour exclusif et libre entre les époux n'exclut pas l'amour pour Dieu, précisément parce que c'est l'amour de Dieu pour les époux qui donne tout son sens à l'amour conjugal.

D - UNE SPIRITUALITÉ *DU SOIN*, DE CONFORT ET D'ENCOURAGEMENT

La richesse intérieure, l'intimité et les possibilités qui caractérisent la vie familiale ne sont guère comparables à celles d'autres institutions sociales dont l'objectif est de prendre soin des personnes. En d'autres termes, le soin, le réconfort et l'encouragements qu'une vie de famille inspirée par Jésus-Christ peut offrir aux conjoints, aux enfants et aux autres membres de la famille sont uniques et irremplaçables. François y a également fait référence.

"Les époux chrétiens sont, pour eux-mêmes et pour leurs enfants et les autres membres de la famille, des coopérateurs de la grâce et des témoins de la foi. Dieu appelle les époux à transmettre la vie et à prendre soin de la vie. Pour cette raison, la famille a toujours été "l'hôpital le plus proche"¹².



Prenons soin les uns des autres, soutenons-nous et encourageons-nous mutuellement, et faisons-en l'expérience dans le cadre de notre spiritualité familiale. La vie de couple est une participation à l'œuvre créatrice de Dieu, et chacun est pour l'autre une provocation permanente de l'Esprit. "L'amour de Dieu s'exprime par les paroles vivantes et concrètes par lesquelles un homme et une femme déclarent leur amour conjugal l'un pour l'autre"¹³. Ainsi, les deux sont des reflets mutuels de l'amour divin qui console par la parole, le regard, l'aide, la caresse, l'étreinte. Par conséquent, vouloir former une famille équivaut à décider de faire partie du rêve de Dieu, c'est choisir de rêver avec Lui, c'est vouloir construire avec Lui, c'est le rejoindre dans l'aventure de la construction d'un monde dans lequel personne ne se sent seul (AL 321).

Toute la vie de la famille est un "berger miséricordieux". Chacun, par son amour et son attention, laisse une trace dans la vie des autres : "Vous êtes notre lettre de recommandation, écrite sur nos cœurs..., écrite non pas avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant"¹⁴. C'est une façon d'adorer Dieu, qui a semé tant de bonnes choses chez les autres dans l'espoir que nous ferons notre part pour les faire croître (cf. AL 322).

Pour comprendre la portée du message qu'il souhaite nous transmettre, François nous invite à contempler nos proches avec les yeux de Dieu et à reconnaître le Christ présent en eux. Cela exige une liberté et une ouverture qui nous permettent d'apprécier leur dignité.

Nous ne pouvons être pleinement présents aux autres que si nous nous donnons totalement à eux, en mettant tout le reste de côté. Nos proches méritent toute notre attention. Jésus est notre modèle, car lorsque les gens venaient lui parler, il les regardait dans les yeux avec amour. Personne ne se sentait négligé en sa présence, car ses paroles et ses gestes étaient l'expression de cette question : " Que veux-tu que je fasse pour toi ?"¹⁵.

C'est ce que nous vivons dans la vie quotidienne en famille. Il nous est constamment rappelé que chacun de ceux qui vivent avec nous mérite une attention totale, parce qu'il possède une dignité infinie, parce qu'il est l'objet de l'immense amour du Père. C'est la source de la tendresse, capable d'éveiller chez les autres la joie de se sentir aimé. En particulier, la tendresse se manifeste lorsque nous sommes attentifs aux limites de l'autre, surtout lorsqu'elles sont évidentes (AL 323).

¹² *Catechesis* (10 junio 2015): *L'Osservatore Romano*, ed. Semanal en lengua española, 12 de junio de 2015, p.6.

¹³ JUAN PABLO II, Exhort. Ap. *Familiaris consortio* (22 noviembre 1981), 12.

¹⁴ 2 Corintios 3, 23.

¹⁵ Marcos 10, 51.

Sous l'impulsion de l'Esprit, le noyau familial ne se contente pas d'accueillir la vie en l'engendrant dans son propre sein, mais il s'ouvre, sort de lui-même pour déverser son bien sur les autres, pour les soigner et rechercher leur bonheur. "Cette ouverture s'exprime notamment dans l'hospitalité"¹⁶, encouragée par la Parole de Dieu de manière suggestive : "n'oubliez pas l'hospitalité : par elle, certains ont reçu des anges sans le savoir"¹⁷. Lorsque la famille accueille et tend la main aux autres, en particulier aux pauvres et aux abandonnés, elle est "un symbole, un témoignage et un partage de la maternité de l'Église" (AL 324).

François conclut la réflexion qu'il nous a proposée dans cette exhortation apostolique *Amoris Laetitia* par ces mots : "Nous avons tous été appelés à maintenir vivante la tension vers quelque chose qui nous dépasse et qui dépasse nos limites, et chaque famille doit sentir ce stimulus constant. Faisons ce voyage en famille, avançons ensemble. Ce qui nous a été promis est bien plus grand que ce que nous imaginons. Ne nous décourageons pas à cause de nos limites, et ne renonçons pas à chercher la plénitude d'amour et de communion que Dieu nous offre" (AL 325).

JE RÉFLÉCHIS ET JE PARTAGE:

1. Considérez-vous que la spiritualité de la communion, du soin, du réconfort et de l'encouragement est vécue dans votre famille ?
2. Quelle est la place de la prière et de l'Eucharistie dans votre vie familiale ?
3. Quelle image, quel mot ou quelle pensée vous a laissé votre réflexion sur cette Exhortation apostolique du pape François sur l'amour dans la famille ?

Sœur Berta María Porrás Fallas, tc

¹⁶ Cf. JUAN PABLO II, Exhort. Ap. *Familiaris consortio* (22 novembre 1981), 44.

¹⁷ Hb 13,2.